

Un chemin de conversion

**ÉGLISE
CATHOLIQUE
ROMAINE**
GENÈVE



FABIENNE GIGON, REPRÉSENTANTE DE L'ÉVÊQUE À GENÈVE
PHOTO: DR

Chère Lectrice, cher Lecteur, Récemment, il m'a été donné de célébrer et d'accompagner dans leur dernière demeure plusieurs défunts. Que d'émotions ! Quelle étape cruciale sur le douloureux chemin du deuil ! Malgré la pleine espérance qui nous habite, une séparation terrestre demeure une épreuve.

L'encensement du cercueil revêt pour moi un moment très particulier. Je suis touchée par ce souci de dire nos derniers à-Dieu et rendre à Dieu ce corps qui aura porté, bon an mal an, cet être tant chéri. L'encens accompagne cette étape en résonnance à l'encensement, lors de nos célébrations eucharistiques, de l'autel, du ministre et de l'assemblée. Qu'un parfum agréable monte auprès du Seigneur pour sa louange et sa gloire ! En l'honneur de Son nom, en l'honneur de nos défunts !

Le temps du Carême est un chemin de préparation et de conversion pour accueillir tant que faire se peut cet extraordinaire mystère de la mort et de la résurrection du Christ. Le deuil n'est pas exempt de l'itinéraire que nous parcourons avec les disciples de Jésus, l'embaumement de Son corps est en effet le prélude de l'annonce de Sa résurrection (Mc 16, 1).

C'est dans la Parole que notre foi catholique puise ses rituels qui prennent soin du corps, qui prennent le corps à partie, et heureux en sommes-nous !

Parfois, cette incarnation de notre foi s'entrechoque avec notre société et cette année, le calendrier ne manque pas d'espièglerie ! Le Carême a démarré le jour de la Saint-Valentin et le lundi de Pâques tombe le 1^{er} avril.

La résurrection de notre Seigneur n'a pourtant rien d'un poisson d'avril ! Telle est notre foi, telle est notre proclamation, tel est notre témoignage d'espérance !

Et puisqu'il est ici question de chemin, vous partager également qu'à la suite de la première Assemblée synodale du Synode des évêques vécu au moins d'octobre dernier, un Rapport de synthèse et une Lettre au peuple de Dieu sont sortis.

Une demande a été formulée pour effectuer à nouveau une consultation large sur les thèmes qui ont été approfondis en vue de la seconde Assemblée synodale d'octobre 2024.

Heureux sommes-nous de cheminer ensemble ! En marche donc, sur le chemin du Carême et sur celui du Synode !

Prochaine parution: avril 2024

Vos informations et nouvelles sont à communiquer à : myr.bettens@gmail.com ou à : ECR, Vie de l'Église à Genève, rue des Granges 13, 1204 Genève.

Le journalisme revisite la Bible

Dans son nouvel essai, *La blessure et la grâce*, Gabriel Ringlet convoque les créateurs d'imaginaires afin de revisiter les textes bibliques au travers de l'art ou de l'actualité. De passage à Genève, il est venu partager cette démarche de « journalisme de la parabole » qu'il affectionne tant lors de la dernière rencontre *Un auteur, un livre* au Temple de la Madeleine.

TEXTE ET PHOTOS
PAR MYRIAM BETTENS

« Je ne sais pas si c'est parce que les gens vous connaissent ou à cause du titre de votre livre que les gens sont venus en nombre aujourd'hui », s'interroge un auditeur. « Pour ma part, c'est le titre qui m'a surpris. Habituellement on lie la grâce avec le péché et non avec la blessure », poursuit-il à l'intention de l'auteur. Ecrivain,

journaliste et théologien belge, le Père Gabriel Ringlet était invité à présenter son dernier ouvrage, *La blessure et la grâce*, lors de la traditionnelle rencontre mensuelle *Un auteur, un livre*, organisée par les églises catholique et réformées genevoises.

Amoureux des mots et de l'Évangile, Gabriel Ringlet est convaincu qu'il est possible de faire goûter les textes bibliques en empruntant



Olivier Abel entouré de Geneviève de Simonet-Cornet (à droite) et Alexandre Winter (à gauche).

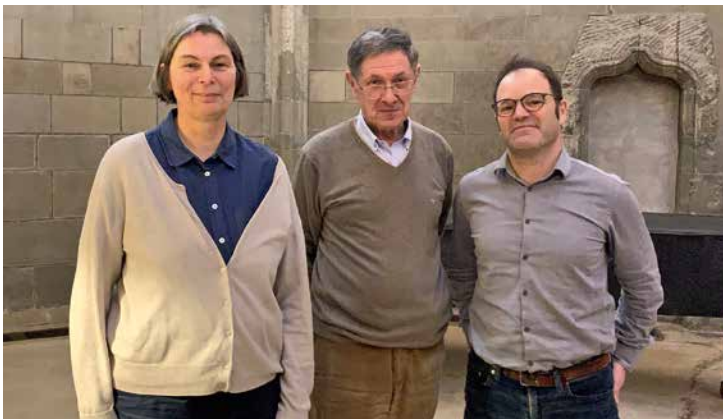
d'autres chemins. C'est ce qu'il fait dans son dernier ouvrage à travers soixante textes très courts, dont l'amorce est issue d'un film, d'une chanson, ou de l'actualité. L'auteur pratique d'ailleurs cette démarche de «journalisme de la parabole» depuis longtemps. Pour lui, l'Évangile doit en permanence être revisité par les enjeux contemporains. «J'envoyais des articles aux journaux bien avant mes douze ans», glisse-t-il en souriant.

Il parfait cette vocation après des études de lettres, de philosophie puis de théologie, lorsque son évêque, à la veille de son ordination sacerdotale, lui propose de collaborer au quotidien *La Wallonie*. Le journal anticlérical cherchait un jeune prêtre pour commenter les retombées du Concile Vatican II. Gabriel Ringlet conservera également cette liberté de pensée et de ton que relève Alexandre Winter lors des échanges avec le public. En effet, le prêtre belge est aussi connu pour ses prises de position avant-gar-

diste sur la laïcité, l'avortement, la fécondation in vitro, la pédophilie dans l'Église ou le mariage des prêtres.

Comme pour confirmer les propos du pasteur réformé et co-moderateur de la rencontre, l'auteur ouvre son ouvrage par un commentaire du livre des Lamentations. Un texte de protestation contre Dieu, d'une incroyable audace. L'auteur de ce texte biblique s'en prend violemment à Dieu avant de réaliser, comme dans un basculement, que les tendresses de Celui-ci ne sont jamais finies, mais se renouvellent chaque matin. Une grâce, en somme. Loin d'idéaliser la blessure pour autant, il reprend l'image de la grâce chez les Indiens hindouistes, qui la comparent à une onde. «Elle nous rejoint, nous habite. Comment donc être dans la bonne longueur d'onde pour recevoir cette grâce», interroge le prêtre belge.

Les revisites de l'auteur mettent en avant ceux qui approchent la blessure, l'apaisent, «en ne calfeutrant pas ce qui doit saigner». Tout comme Jésus, ils font preuve d'une tendresse toujours renouvelée. Il termine ce journalisme de la parabole par «une formidable réécriture des Béatitudes», selon les termes de Geneviève de Simone-Cornet, journaliste et co-moderatrice de la matinée. Dans cette version, les contemplatifs, les fraternels, les féminins et même les hérétiques sont les «heureux» de ce texte des Béatitudes. Ils «osent une foi qui n'est pas encore dite». Ils élargissent l'espace de la grâce, comme l'exhorte le Père Ringlet.



L'auteur, Gabriel Ringlet, est entouré de la journaliste Geneviève de Simone-Cornet (à gauche) et du pasteur réformé Alexandre Winter (à droite).

... pour faire travailler son cerveau !

PAR MYRIAM BETTENS | PHOTO : UNIGE

Foi et neurosciences, dialogue sur l'homme vivant

Les sciences du vivant, dans leurs développements actuels, bouleversent les perspectives sur l'homme qui ne peut se réduire à une machine, aussi sophistiquée soit-elle. Elles apportent leur contribution à des questions majeures autrefois réservées au philosophe, comme celles du libre arbitre et de la conscience.

Comment vivre encore pleinement à l'heure de l'intelligence artificielle et des algorithmes qui semblent conditionner notre liberté? Quelles résonances entre l'Évangile et les sciences du vivant pour penser à la fois la complexité et la fragilité du vivant?

Journée thématique proposée par le Centre catholique romand de formations en Eglise (CCRFE), le mercredi 13 mars 2024, de 9h à 16h30, à l'Espace Maurice Zundel (EMZ), Boulevard de Grancy 19, Lausanne. Tarif: Fr. 75.-, inscriptions au 026 322 82 15 ou à secretariat@ccrfe.ch

Les catholiques, la guerre et la paix à l'époque contemporaine

L'évolution récente de la politique internationale a ramené le sujet de la guerre, ainsi que la relation entre la religion et la guerre, à l'attention du grand public. Le cours vise à encadrer historiquement les positions prises à l'époque contemporaine sur la guerre et la paix par divers acteurs (institutionnels et non institutionnels) d'appartenance catholique.

Conférences publiques proposées par la faculté de théologie de Genève, dans le cadre de l'enseignement de théologie catholique, à Uni Dufour, salle U259, à 18h30.

Lundi 11 mars 2024: La « guerre juste » dans la culture catholique entre la Révolution française et le Concile Vatican II.

Lundi 8 avril 2024: Prier pour la victoire, prier pour la paix. Les catholiques dans les guerres pour la nation

Lundi 22 avril 2024: Le magistère pontifical face aux guerres contemporaines.

Lundi 6 mai 2024: Les catholiques et le pacifisme

Renseignements auprès de Baptiste.Werly@unige.ch

